

Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir de signaler à la Chambre que le très honorable premier ministre actuel ne se contente pas de paroles mais pose des actes dans le dessein de réaliser l'esprit de la Confédération.

M. D. J. Walker (Rosdale): Monsieur l'Orateur, je suis enchanté que le très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) ait décidé de proposer l'installation d'un système de traduction simultanée à la Chambre. Quelle belle œuvre! C'est superbe! Nous sommes enchantés de cette proposition, monsieur l'Orateur. Néanmoins, c'est dommage, car nous allons perdre l'ambition et l'inspiration d'apprendre la belle langue française. C'est malheureux, parce que lorsqu'on peut écouter les deux langues à la fois, on n'a plus l'ambition d'apprendre à parler la langue qu'on ne parle pas couramment.

Toutefois, monsieur l'Orateur, les deux grandes races ont beaucoup en commun; nous voulions surtout faire partie de la même équipe au service de la même reine, se consacrant humblement aux mêmes fins.

Je vous remercie et vous félicite, monsieur le premier ministre.

M. Gérard Loiselle (Sainte-Anne): Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir, ce matin, de dire quelques mots relativement au projet de motion du très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) ayant trait à l'installation d'un système de traduction simultanée à la Chambre des communes.

Nous savons que plusieurs députés comprennent difficilement la langue anglaise et que, par contre, un grand nombre comprennent difficilement la langue française, et peut-être pas du tout. En installant un système de traduction simultanée à la Chambre, les députés de toutes les parties du pays pourront suivre les débats avec plus d'intérêt, mieux les comprendre et, ce faisant, y participer en soumettant des suggestions constructives.

Monsieur l'Orateur, j'aimerais aussi suggérer que les tribunes réservées au public soient pourvues de ce système de traduction simultanée. Une étude du débat qui a eu lieu le 22 janvier 1957, relativement à cette question, révèle jusqu'à quel point l'ancien député de Joliette-L'Assomption-Montcalm avait approfondi la question. Au fait, il disait que le coût des casques pour les sièges publics était d'environ \$15 chacun; comme on compte actuellement 626 sièges dans les tribunes de la Chambre, ceci entraînerait une dépense de \$9,300.

Qu'est-ce que la somme de \$9,300 pour le gouvernement du Canada lorsqu'il s'agit d'aider les visiteurs à mieux comprendre les

débats? Il est reconnu qu'un grand nombre d'entre eux ne comprennent, d'une part, que l'anglais, tout comme, d'autre part, plusieurs ne comprennent que le français. Si les débats étaient interprétés dans les deux langues, ces visiteurs pourraient plus facilement suivre les débats dans leur propre langue, mieux comprendre ce qui s'est dit et suivre les débats avec plus d'intérêt.

Dernièrement, je recevais des visiteurs qui ne comprenaient pas l'anglais, ou très peu. Je les ai conduits dans les tribunes alors qu'un député de langue anglaise exprimait son opinion relativement à un certain problème. De retour à mon bureau, ces visiteurs m'ont demandé ce que le député avait dit et de quel sujet il parlait. Si l'on avait eu la traduction simultanée dans les tribunes à ce moment-là, les visiteurs auraient pu comprendre ce que le député disait et réclamait pour sa circonscription.

On se rappellera aussi qu'il y a quelque temps, lorsque cette suggestion d'installer un système de traduction simultanée à la Chambre a été faite, la Chambre de commerce du Canada a soumis à l'Orateur, votre prédécesseur, un mémoire à cet effet. Je suis heureux de constater que cette suggestion qui a été mise de l'avant il n'y a pas très longtemps a déjà porté, puisque nous sommes aujourd'hui appelés à adopter ce projet de motion. Au fait, ce matin, les chefs des trois partis y ont donné leur assentiment, et je suis persuadé que tous les membres de la Chambre vont appuyer ce projet de motion.

(Traduction)

Même si je suis de langue française, monsieur l'Orateur, je veux donner mon opinion en anglais. Je félicite l'honorable député de Rosdale, qui s'est exprimé en français. Je félicite aussi tous les membres de la Chambre qui ont le souci d'étudier le français. Ils peuvent être sûrs que tous les députés de langue française font de leur mieux pour parler anglais, afin que tous les députés puissent s'entendre et se rencontrer. S'ils veulent apprendre le français, ils parleront français; et si nous voulons apprendre l'anglais, nous parlerons anglais. Ce sera alors un grand jour pour tous les députés.

(Texte)

Monsieur l'Orateur, je ne veux pas m'éterniser sur le sujet. Tous semblent favoriser la mesure, et je suis persuadé que c'est un bon pas en vue d'aider aux députés à se mieux comprendre et à apporter une contribution efficace aux travaux de la Chambre.

M. Roland English (Gaspé): Monsieur l'Orateur, étant donné que j'ai eu l'occasion d'adresser la parole l'an dernier, en cette